



Projet WEEECAM – Filière soutenable de valorisation des D3E au Cameroun

1. Contexte et enjeux

Les Déchets Electriques et Electroniques (DEEE) sont une catégorie de déchets posant une double problématique : une croissance rapide (entre 3% et 15% par an dans le monde), ainsi que des contraintes de gestion importantes au vu de certains composants toxiques qui les constituent. A ce titre, ils sont considérés comme des **déchets dangereux** par la Convention de Bâle, qui encadre fortement leur transport international et les échanges transfrontaliers. Des enjeux écologiques et sanitaires importants y sont en effet associés : substances nuisibles à la couche d’ozone, métaux lourds (plomb, mercure), polluants organiques persistants, gaz à effet de serre.

Les pays en développement sont particulièrement exposés à la problématique des DEEE : leur croissance économique et démographique rapide, ainsi que les changements sociaux et culturels entraînés par le développement, entraînent une forte augmentation du flux de déchets. En parallèle, ces pays ne disposent pas des infrastructures, technologies et systèmes de collecte qui permettraient de capter ce flux et de le traiter adéquatement. C’est la situation de l’Afrique, où ce type de déchets ne fait pas encore l’objet d’une attention spécifique des pouvoirs publics et est à l’heure actuelle géré majoritairement par un secteur informel précaire dont les pratiques maximisent l’impact nocif de ces déchets sur le plan sanitaire et environnemental.

Au Cameroun toutefois, le gouvernement - à travers le Ministère de l’environnement, de la protection de la nature et du développement durable (MINEPDED) – a fait preuve de volontarisme, avec une réglementation spécifique mise en place en 2012. C’est aussi cette année-là que les associations Solidarité Technologique et Guilde Européenne du Raid ont démarré une initiative pilote dans le traitement des DEEE informatiques à Yaoundé, dont le présent projet constitue à la fois une continuité et un développement substantiel et dont le succès pourrait servir d’exemple à suivre en Afrique et dans la plupart des pays en développement.

2. Objectifs

La **finalité** du projet WEEECAM est de démontrer la faisabilité et la soutenabilité d’une activité de valorisation des DEEE dans le contexte des pays en développement. Son **objectif spécifique** est la mise en œuvre au Cameroun d’une activité soutenable et reproductible de collecte et traitement des DEEE dans les grandes zones urbaines.

Quatre **sous-objectifs spécifiques**, ou **composantes**, sont visés par le projet :

1. L’installation d’un système de collecte des DEEE à grande échelle dans les villes de Douala et Yaoundé ;
2. La mise en œuvre d’un système de traitement des DEEE à grande échelle, optimisant son impact environnemental, soutenable économiquement et socialement ;
3. Le renforcement du cadre institutionnel existant, tout en contribuant à la structuration du secteur d’activité ;
4. La valorisation et la capitalisation de l’expérience du projet pour faciliter sa reproduction, et améliorer les chances de succès d’autres initiatives dans les pays en développement.

3. Contenu du projet

La mise en place d’un **système de collecte** à grande échelle (5000 t/an) à Yaoundé et Douala sera une étape essentielle pour la réussite du projet (composante 1). Cela passera notamment par la prise en compte et l’intégration du secteur informel, ce qui permettra de décentraliser la collecte directement auprès des ménages tout en permettant d’améliorer les conditions de vie et de travail des travailleurs de ce secteur, particulièrement vulnérables. Les acteurs associatifs locaux, et les collectivités territoriales en seront des partenaires essentiels.

En plus du centre existant de Yaoundé, dont les capacités seront étendues, un **nouveau centre de traitement** des DEEE sera construit à Douala sur un terrain mis à disposition par la municipalité. Le projet permettra de traiter une large gamme de DEEE (électroménager, petits appareils, matériel informatique, équipements audiovisuels, ...), afin de les

réemployer pour les remettre sur le marché, de les recycler à travers des partenariats avec des acteurs privés locaux (industries) et des entreprises spécialisées à l'international (composante 2).

Le projet WEEECAM sera utile pour le gouvernement du Cameroun en crédibilisant et en mettant en œuvre les dispositions réglementaires et la stratégie du gouvernement. Une plateforme **d'acteurs** nationaux et internationaux sera créée et engagera une action de plaidoyer pour améliorer ces dispositions (composante 3).

Enfin, l'expérience et les résultats du projet seront capitalisés et diffusés afin de constituer un apport décisif pour le développement d'autres activités similaires dans d'autres pays (composante 4).

4. Impacts attendus

Le projet WEEECAM a un programme d'activité ambitieux qui s'inscrit bien dans la logique du développement durable : les aspects économiques et financiers, sociaux et culturels et la préservation de l'environnement sont pris en compte simultanément.

Le projet, à sa pleine maturité à la fin de l'année 5, permettra **l'emploi à plein temps** de 157 personnes. Des partenariats auront été noués avec divers acteurs locaux qui assureront la collecte des DEEE, dans une collaboration réfléchie et constructive avec le secteur informel. La réussite du projet signifiera la validation d'un **modèle transposable** à d'autres pays, en particulier en Afrique où une telle activité est aujourd'hui absente.

Il permettra de légitimer et renforcer les dispositions légales prises par le gouvernement camerounais, tout en l'aidant à satisfaire aux dispositions de certains instruments juridiques internationaux qu'il a ratifiés. Il s'intègre naturellement dans les préoccupations des Communautés Urbaines de Yaoundé et de Douala, qui font face actuellement à un manque de moyens financiers et techniques en matière de gestion des déchets. En témoigne l'engagement ferme voté par la ville de Douala pour soutenir le projet en mettant notamment à disposition une assiette foncière importante qui permettra de construire le centre de Douala. Celui-ci connaîtra des **transferts de technologie**, apport important du projet au continent africain, mis en œuvre à travers un opérateur public français de référence : le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La création de l'activité sous la forme d'une entreprise, qui génèrera des **bénéfices** vers la fin du projet, est le meilleur gage de sa pérennité. Pendant sa mise en œuvre la Guilde Européenne du Raid et Solidarité Technologique réfléchiront à deux scénarios de rétrocession : la transformation en une structure locale de type ESS (Economie Sociale et Solidaire) ou la création d'une entreprise conventionnelle avec des prises de participations partagées entre des investisseurs privés et des institutions publiques locales.

Enfin, le projet WEEECAM aura un impact majeur sur l'environnement local et mondial. Il permettra de rassembler et traiter des flux de déchets potentiellement dangereux, évitant ainsi la dispersion de polluants : composés toxiques, dangereux pour la couche d'ozone et le réchauffement climatique. Il aura également une dimension innovante en expérimentant la création et la revente de **crédits carbone**s liés à une activité de gestion des DEEE.

5. Montage institutionnel

L'association **Guilde Européenne du Raid** est le maître d'ouvrage du projet. Un consortium d'acteurs sera chargé de sa mise en œuvre :

- association **Solidarité Technologique** (chef de file) ;
- association **Gevalor** : spécialiste de la gestion des déchets dans les pays en développement ;
- **Bureau de Recherches Géologiques et Minière (BRGM)** : appui aux transferts de technologie pour le traitement des DEEE au Cameroun ;
- association **ERA Cameroun** : spécialiste des questions environnementales et de plaidoyer au Cameroun.

Outre ces acteurs qui constituent la maîtrise d'œuvre, le projet s'appuie sur des partenariats avec de nombreuses parties prenantes locales dont la participation est essentielle à sa réussite :

- Le Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED), organe du gouvernement responsable des questions relatives aux déchets dangereux ;
- Les Communautés Urbaines de Yaoundé et de Douala, responsables de la collecte et du tri sélectif des déchets ménagers sur leur territoire ;
- Des associations locales au travers desquelles le projet développera son interaction avec le secteur informel ;

- Des organisations internationales qui prendront part à la réflexion sur le renforcement du cadre institutionnel et contribueront à la crédibiliser.

6. Durée et coût

Le projet WEEECAM se déroulera sur une durée de cinq (05) années en deux phases distinctes, la phase 1 s'étendant du 1^{er} octobre 2017 au 31 mars 2020 et la phase 2 du 1^{er} avril 2020 au 30 septembre 2022. Son budget total est de 6 000 000 d'EUR, dont 3,6 millions (60%) ont été récoltés à ce jour.

7. Plan de financement

Plan de financement prévisionnel (k€) – Phase 1			
Origine du financement	k€	%	Statut
Fonds Français pour l'Environnement Mondial	1,700	50%	Acquis
Communautés Urbaines de Douala et Yaoundé	850	25%	Acquis
Bureau de Recherches Géologiques et Minières	200	6%	Acquis
Mairie de Paris	150	4%	Acquis
ADEME	100	3%	Acquis
Syctom	50	1%	Acquis
Autres financements	350	11%	Sollicité
TOTAL (k€)	3 400	100%	

Plan de financement prévisionnel (k€) – Phase 2			
Origine du financement	k€	%	Statut
Communautés Urbaines (valorisations)	474	18%	Acquis
Autres financements	2,126	82%	Sollicité
TOTAL (k€)	2 600	100%	

8. Plan d'affaires

Plan d'affaires synthétique (k€)						
Variables	An 1	An 2	An 3	An 4	An 5	Total
D3E collectés (t)	40	200	1500	3600	5000	10340
Produits (k€)	39	100	519	1173	1600	3431
Charges (k€)	177	135	535	694	765	2306
Amortissements (k€)	23	23	145	150	154	
Impôt sur les sociétés (k€)	0	0	0	127	262	389
Cash-flows (k€)	-138	-35	-16	352	573	736

9. Contacts

La Guilde Européenne du Raid : 7 rue Pasquier, 75008 Paris, (+33) 1 43 26 97 52

Olivier MOUZAY, directeur des programmes, (+33) 6 70 95 49 83, olivier.mouzay@la-guilde.org

Boris DE FAUTEREAU, responsable du projet, (+237) 690 07 17 01, boris.defautereau@la-guilde.org

Solidarité Technologique : Marc COLAS DE LA NOUE, trésorier, (+33) 7 82 39 66 83, marc.colasdelanoue@free.fr